

Après le coronavirus: saisir l'opportunité d'une transformation



Il faut s'attendre à ce que la pression exercée sur la nature et l'environnement augmente avec la crise entraînée par le coronavirus. A l'échelle mondiale, les thèmes relatifs à l'environnement et la crise climatique sont passés à l'arrière-plan. En outre, beaucoup de programmes de soutien en faveur de l'économie encouragent des techniques dépassées et nuisibles pour l'environnement. De nombreuses personnes sont désormais sans revenus. Dans les Etats sans systèmes d'assurances sociales, la nécessité, pour la population, d'assurer son existence accroît le risque de voir le braconnage et la déforestation illégale des forêts s'intensifier à nouveau.

Malgré les nombreuses incertitudes, le WWF tire les conclusions suivantes de l'évolution de la crise à ce jour:

- Le pillage de l'environnement et la propagation de virus sont liés

Les preuves scientifiques indiquent que c'est le comportement des êtres humains qui favorise la propagation de virus¹. En détruisant les espaces naturels et, en particulier, en défrichant les forêts, nous étendons notre espace vital et entrons en contact avec de nouvelles espèces animales, qui peuvent être porteuses de maladies. La proximité entre les êtres humains et les animaux, notamment

sur de grands marchés, facilite en outre la transmission de virus à l'homme et nos voyages en accélèrent la propagation dans le monde entier. Notre attitude à l'égard des animaux est un facteur important à ce titre, c'est-à-dire la manière dont nous les élevons, mais aussi le fait que nous ayons besoin de toujours davantage de pâturages et de champs pour satisfaire notre appétit de viande. Des terres que nous gagnons en détruisant les espaces naturels.

- La crise climatique et la perte de biodiversité restent des thématiques existentielles et les objectifs du WWF sont toujours actuels

La pandémie de coronavirus ne change rien à l'importance d'autres problèmes: la crise climatique et la perte de biodiversité restent des thèmes essentiels et urgents. Les mesures destinées à reconstruire l'économie ne doivent donc pas miner celles visant à protéger le climat et la biodiversité. Au contraire: ces mesures doivent uniquement servir à la transformation vers une économie écologique, sans agents énergétiques fossiles, comme l'UE essaie par exemple de le faire avec son Green Deal européen.

¹ WWF Global Science. (2020). Beyond Boundaries: Insights into emerging zoonotic diseases, nature, and human well-being. Internal science brief. Document non publié.

Les objectifs et les stratégies du WWF conservent donc leur validité. Le bien-être de l'environnement et la santé des individus sont étroitement liés. Bon nombre des mesures exigées par le WWF et soutenues par ses propres activités en vue de protéger l'environnement servent aussi à protéger la santé et à transformer nos économies vers un modèle plus durable. Pour le WWF, les points suivants sont particulièrement importants pour surmonter la crise du coronavirus:

- Amélioration des conditions de vie dans les pays émergents et en développement

La protection de la nature, la capacité des écosystèmes à fonctionner et un traitement adapté à l'espèce des animaux de rente et sauvages contribuent à réduire le risque de pandémies et leurs graves conséquences sur la santé et l'économie. Ceci n'est possible que si les moyens d'existence des populations s'avèrent suffisants. Les mesures suivantes y contribuent:

- Les moyens d'existence et les sources de revenu des communautés locales doivent être diversifiés, pour réduire la vulnérabilité face aux crises et la pression conduisant à une utilisation excessive des ressources naturelles.
 - Les flux financiers destinés à renforcer les moyens de subsistance des personnes et à résoudre les problèmes environnementaux dans les pays du Sud doivent être maintenus, même si notre économie est actuellement sous pression. Ce point concerne les aides de l'Etat au développement ainsi que les investissements privés et les mesures de soutien.
 - Les parcs nationaux et les zones sous protection doivent être libérés de leur dépendance aux recettes du tourisme. Un engagement renforcé de l'Etat, les versements pour les prestations relevant des écosystèmes ou l'accroissement avéré des populations d'animaux sauvages doivent s'y ajouter.
 - Les marchés où sont vendus des animaux sauvages et qui ne font pas l'objet d'un contrôle suffisant doivent être fermés. Les normes d'hygiène doivent en outre être améliorées sur les marchés d'animaux vivants.
- Conditions-cadre pour une économie résistante à la crise et écologique

La crise du coronavirus montre à quel point notre économie est vulnérable. Il aura suffi de quelques semaines d'interruption dans certains secteurs – en particulier dans les chaînes de création de valeur mondiales – pour mettre en difficulté, par effet de domino, des secteurs de l'économie qui ne sont pas directement concernés.

Il faut donc que l'économie du futur soit sensiblement mieux armée pour faire face aux crises et qu'elle devienne plus résiliente. Les entreprises doivent être capables de supporter une longue période de difficultés et les chaînes de livraison adaptées de manière à assurer l'approvisionnement en biens vitaux par divers moyens et fonctionner sur le long terme. Les dépendances

unilatérales doivent être réduites et les chaînes de livraison gagnent en flexibilité.

Aujourd'hui, l'économie a une chance de s'orienter vers une perspective à long terme comprenant moins de risques qui, si elle est bien conçue, profitera aussi à l'environnement. Les nouvelles conditions-cadre rendront ces mesures attractives pour l'économie privée également. En font par exemple partie:

- L'internalisation des coûts externes, entre autres avec l'introduction d'une taxe sur le CO₂ à l'échelle mondiale. Cette mesure aura pour effet de renchérir le déplacement des marchandises sur de longues distances à l'aide de moyens de transport alimentés aux combustibles fossiles; la mise en place de chaînes de livraison reposant sur des structures de proximité ou le passage à des moyens de transport et carburants plus respectueux de l'environnement. Avec la révision en cours de la loi sur le CO₂, la Suisse a l'opportunité de relever le niveau de la taxe sur son territoire.
 - Les prescriptions en matière de capital propre valables pour les banques et les assurances doivent être adaptées de manière à assurer la prise en considération des risques pour le climat et la biodiversité. En matière de résultats des entreprises, il faut en outre prévoir l'évaluation, sur plusieurs années, des critères ESG, c'est-à-dire environnementaux, sociaux et de gouvernance, et pas seulement des valeurs de référence financières.
 - La traçabilité systématique de la déclaration de provenance des produits doit être assurée par l'introduction d'instruments de contrôle plus modernes (numériques) et des systèmes de certification crédibles, en particulier dans le domaine des *soft commodities* telles que le poisson, le bois, le soja, l'huile de palme, le café, le cacao ou le caoutchouc, afin d'encourager les chaînes de livraison durables et d'empêcher les pratiques illégales.
- Utiliser les programmes d'encouragement et les paquets conjoncturels pour transformer l'économie

Les aides destinées à relancer l'économie doivent servir dans les secteurs et pour les activités en accord avec les objectifs de l'Accord de Paris sur le climat et la convention internationale sur la diversité biologique. Elles sont une opportunité d'accélérer la transformation nécessaire vers une économie plus durable.

Divers programmes en cours et projets de lois offrent une chance d'utiliser les aides publiques en faveur du climat ou de la biodiversité, de façon ciblée. En font partie en particulier

- la révision de la loi sur le CO₂
- la nouvelle loi sur l'énergie dans le canton de Zurich
- les nouvelles mesures visant la réduction des apports de substances nocives dans les eaux

souterraines et dans l'eau potable dans le cadre de la Politique Agricole 22+

- la mise en œuvre de la Stratégie Biodiversité
- la nouvelle phase de planifications cantonales pour la revitalisation des cours d'eau

L'exploitation, la production et la distribution d'agents énergétiques fossiles et l'utilisation de technologies fonctionnant avec de l'énergie fossile ne doivent pas être soutenues. Les approches variées en vue d'une économie et d'une société axées sur l'avenir, respectant les limites des capacités de la planète, doivent en revanche être encouragées, soutenues et promues.



Notre objectif

Mobilisons-nous tous pour protéger l'environnement et concevoir un avenir harmonieux pour les générations futures.

WWF Suisse

Avenue Dickens 6
1006 Lausanne

Tél.: +41 (0) 21 966 73 73
Fax: +41 (0) 21 966 73 74
wwf.ch/contact

Dons: CP 12-5008-4
wwf.ch/don